

NIK COHN : "J'AI TOUJOURS ADORÉ LES COCHONS !"



Derrière la tignasse blanche et le costume-cravate se cache une légende vivante : l'inventeur, dans les années 60, de la rock-critic. En 99, Papy Nova est reparti sur les routes anglaises à la rencontre des marginaux modernes.

à tous ces mouvements, il est en train de se refaire une santé.

DE QUOI SOUFFRAIT L'ANGLETERRE ?

De trop de vanité et elle était obsédée par son passé de grande nation. Aujourd'hui, en Angleterre, une nouvelle énergie émerge. Même au niveau de la musique, qui n'a pas été aussi géniale depuis longtemps. Je ne parle pas de la Brit Pop, avec des groupes tel Oasis que je déteste, mais de la techno.

VOUS N'ÊTES PAS FAN D'OASIS ?

Non, c'est un produit et, surtout, ils sont totalement tournés vers le passé. Ils refont exactement ce qu'ont déjà fait les Beatles. Je serais très étonné qu'Oasis soit encore là dans cinq ans ! Pareil pour Britney Spears aux Etats-Unis. C'est navrant qu'après toutes ces années de combat, on propose aux femmes un idéal si dénué d'esprit. Qu'est-ce qu'on envoie comme message aux filles de 15 ans quand on parle des implants mammaires de Britney Spears ?

PENSEZ-VOUS VRAIMENT QUE LE KARAOKÉ PUISSE ÊTRE UNE THÉRAPIE ?

Je sais que le karaoké paraît ringard mais ça sert à tous ceux qui ont une mauvaise estime d'eux-mêmes, car, pendant deux minutes, ils peuvent être une star. Tout le monde devrait faire l'expérience ! Le pire qui puisse vous arriver dans la vie, c'est de sentir que vous n'êtes rien. Avec le karaoké, vous buvez quelques verres, vous prenez le micro, vous chantez une chanson et vous vous sentez important. Vous pensez que vous n'êtes pas venu sur terre pour rien.

AIMERIEZ-VOUS AVOIR 18 ANS AUJOURD'HUI ?

Oui, ce qui serait formidable, c'est de rester tout le temps jeune, mais je ne veux pas faire semblant de l'être plus que mon âge. Par exemple, je ne me teindrai jamais les cheveux. Je ne suis ni blasé ni fatigué. Je ne veux pas m'arrêter de grandir et d'être curieux. Je ne veux pas vivre dans le passé ! Pour moi, ce serait le début de la mort.

FAITES-VOUS DES "TRUCS DE JEUNE" ?

Oui, je vais en rave. J'ai aussi pris de l'ecstasy ! Ça ne m'a pas fait grand-chose. En plus, je n'ai pas aimé tous ces gens qui venaient se coller à moi pour m'embrasser sans arrêt ● Valérie Robert

POUVEZ-VOUS DÉCRIRE BRIÈVEMENT VOTRE PARCOURS ?

J'ai grandi dans le nord de l'Irlande. A 15 ans, je suis arrivé à Londres. C'était le moment idéal pour débarquer car les Beatles venaient juste de commencer, ce qui rendait les choses possibles pour tous les musiciens, les peintres, les écrivains. Je me suis mis à écrire des critiques de rock. Cinq ans, plus tard, j'ai écrit le premier livre qui racontait le rock de l'intérieur. J'ai quitté le milieu après, car j'ai vite trouvé les rock stars ennuyeuses. Au début, c'est excitant, mais, au bout de deux ans, ça ne l'est plus. Par exemple, les Stones ont fait quelque chose de complètement nouveau, puis, rapidement, ils n'ont fait que se répéter. En 1975, j'ai débarqué aux Etats-Unis, où j'ai écrit la nouvelle qui allait donner le film *Saturday Night Fever*. Depuis, je vis près de New York.

VOUS AVEZ QUITTÉ LE DOMICILE FAMILIAL À 15 ANS ?

Oui, j'avais confiance en moi. J'étais sûr que je pouvais écrire et qu'on publierait sans problème mes bouquins. J'ai eu raison ! A 18 ans, mon premier livre sortait ! Je pensais qu'il suffisait de vouloir quelque chose pour l'avoir. C'était une pensée partagée par tous les gens du rock. On se considérait comme au-dessus des hommes. Tout ce que je faisais marchait et ça m'a amené à penser que la vie était facile. Puis, j'ai découvert qu'elle ne l'était pas tant que ça dès que j'ai eu 29 ans.

COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU VOTRE SUCCÈS PRÉCOCE ?

Le succès est très excitant quand on a 18 ans ! Mais je n'étais pas aussi célèbre que les Beatles. Dans la rue, personne ne venait me harceler. Mais c'était génial de se dire le matin au réveil "tiens j'irais bien au Maroc", et prendre un avion l'après-midi même. C'était la liberté. Quand on est aussi jeune, on vit sa vie à la minute, on profite de l'instant présent, c'est tout. Avec les filles aussi !

VOUS AVEZ TOUT FAIT TRÈS JEUNE, MÊME VOUS MARIER ?

Je me suis marié à 19 ans mais ça n'a pas duré. J'étais impatient. Je ne pouvais pas attendre et me dire : "OK, je suis amoureux d'une fille sublime et je me marierai dans sept ans !" C'est mon caractère : je suis très explosif. Ça a rendu ma vie excitante, ça m'a causé aussi pas mal de problèmes.

QUELS PROBLÈMES ?

J'ai connu trop d'excès. J'ai pris beaucoup de drogues, en fait, j'ai consommé de tout en grosses quantités. Je ne conseillerais à personne de vivre la même chose. Mais, moi, ça m'a bien amusé. J'ai fait des conneries mais j'ai toujours eu un gros appétit de la vie ! Je suis catholique et je n'ai donc jamais pensé au suicide.

COMMENT ÊTES-VOUS PASSÉ DE LA CRITIQUE ROCK À L'ÉLEVAGE DE COCHONS ?

Quand j'ai acheté une maison à la campagne, les cochons étaient dans un enclos en face de chez moi. J'ai toujours



adoré les cochons. Je les trouve beaux, ce sont des créatures très harmonieuses. J'aime les regarder, ils aiment me regarder. On se comprend bien !

C'ÉTAIT RAISONNABLE DE REPARTIR SUR LA ROUTE À VOTRE ÂGE POUR ÉCRIRE CE LIVRE ?

C'était merveilleux, à défaut d'être raisonnable. Mais, je ne suis pas si vieux tout de même ! En plus, je ne crois pas qu'il y ait un âge limite pour prendre la route ! Je n'ai jamais tellement aimé l'Angleterre, jusqu'à ce que je remarque, depuis une dizaine d'années, l'émergence de quelques mouvements et tribus qui me sont apparus sympathiques. J'ai eu envie de les connaître vraiment et je suis parti un an à leur rencontre.

QU'AVEZ-VOUS APPRIS SUR L'ANGLETERRE AU COURS DE CE VOYAGE ?

J'ai découvert que la vieille Angleterre traditionnelle est en train de mourir. Et je trouve ça très bien. Une certaine liberté de pensée est née, plus passionnée et généreuse. Ça vient autant des exclus que des jeunes Anglais, qui voyagent et voient d'autres possibilités de vie. Ce pays a été malade pendant de nombreuses années et grâce

- Nik Cohn, *Anarchie au Royaume-Uni*, L'Olivier, 139F
- AWOPBOPALOOBOP ALOPBAMBOOM, éditions Allia, 120F
- *Les Rêves du XX^e siècle*, Grasset, 195F. (avec Guy Peellaert).